

L'hon. M. Pickersgill: Une chose me paraît fort intéressante! Si j'ai bonne mémoire, le coût d'Inuvik et les frais de déplacement à partir d'Aklavik avaient fait l'objet d'estimations. Le ministre peut-il nous donner ces estimations officielles et nous dire comment elles cadrent avec le coût réel? Est-ce que le présent crédit complète la dépense?

L'hon. M. Dinsdale: Je crains de ne pouvoir donner le chiffre des prévisions initiales. Je ne les ai pas sous la main, mais je peux assurer au député que le crédit à l'étude représente le dernier déboursé pour l'entreprise Inuvik qui se monte, en tout, comme je l'ai déjà dit, à 34 millions.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre pourra sans doute se procurer les premières prévisions et les communiquer au comité plus tard.

(Le crédit est adopté.)

Musée national du Canada—

306. Administration, fonctionnement et entretien, \$855,972.

M. Fisher: J'aurais quelques questions à poser au ministre à propos du musée national. Le catalogue de 1960 des publications du gouvernement canadien, que j'ai ici, nous donne, je crois, une bonne idée du travail qui se fait dans les divisions culturelles comme celle-ci. Depuis deux ans, le nombre et la variété des monographies publiées par le musée semble avoir diminué. L'année dernière, M. Marius Barbeau, collaborateur très prolifique du musée, a publié une grande quantité de récits de la tradition des Hurons-Wyandot, présentés dans la langue indigène ou sous forme de traductions. Mais dans l'ensemble, comme nous le révèle le catalogue des publications du gouvernement canadien, les réalisations dans ce domaine ont été plutôt minces, surtout quand on songe au nombre de fonctionnaires spécialisés dans divers domaines culturels. Je me demande si c'est le résultat des différends survenus au musée il y a quelques années; je voudrais savoir aussi quel est le programme suivi en matière de publication. Je sais qu'il est difficile de comparer un domaine à un autre. Je suis certain que des fonctionnaires du musée font paraître des articles dans les revues universitaires et ailleurs. Bref, la liste des publications du Musée national n'est pas bien impressionnante, quand on se reporte au détail des affectations et qu'on y voit le nombre des spécialistes qui y figurent. Je voudrais savoir si j'ai raison de croire qu'on s'est négligé quant à la publication de monographies et, dans ce cas, pourquoi?

L'hon. M. Dinsdale: Nous avons parlé brièvement de cette question plus tôt au cours du débat, je crois. Je n'ai pas la publication dont a parlé le député de Port-Arthur, mais j'ai

[L'hon. M. Dinsdale.]

certains renseignements au sujet des études en cours et je trouve la liste de ces études très impressionnantes. Les principales études en cours, faites en collaboration avec le musée sont les suivantes: *Les oiseaux du Canada, Les mammifères du Canada, Les animaux marins de la côte canadienne, Poissons d'eau douce et d'eau salée du Canada, Reptiles et amphibiens du Canada, Mollusques du Canada, Fossiles de dinosaures et autres fossiles de vertébrés de l'Alberta et de la Saskatchewan, fossiles de vertébrés de l'Île du Prince-Édouard. Les plantes de l'Arctique et de la région presque arctique du Canada, Les plantes des montagnes Rocheuses canadiennes. Les plantes du Canada méridional, des provinces Maritimes jusqu'au Manitoba, et les mousses du Canada.*

Ce ne sont là que quelques-unes des études en cours dans le domaine de l'histoire naturelle et je trouve la liste très impressionnante. Si l'honorable député veut des détails dans d'autres domaines tels que l'histoire de l'homme qui, je suppose, l'intéresse au plus haut point, je lui dirai que les études suivantes sont en cours à cet égard: *La préhistoire du Yukon*, pour déterminer les premières migrations humaines en Amérique du Nord; *la préhistoire de l'Arctique*, pour déterminer l'origine et la migration des Esquimaux; *la préhistoire de l'Ontario, du Québec et des provinces Maritimes*, afin de déterminer la migration et la corrélation des Indiens de l'Est du Canada; *les traits caractéristiques des premiers Esquimaux; la culture matérielle et sociale de l'Esquimaux canadien; L'histoire culturelle et les langues des tribus algonquines du Canada; le folklore et la musique folklorique des villages français de l'Est du Canada; le folklore et la musique folklorique des villages anglais et d'autres groupes ethniques.* Ce sont là quelques études en cours dans le domaine de l'histoire de l'homme.

M. Fisher: Je ne crois pas que le ministre l'ait fait précédemment dans ses observations, mais pourrait-il nous dire comment on envisage de mettre graduellement en relief le côté humain de l'histoire du musée, pour permettre aux Canadiens français de faire un apport plus grand notamment en ce qui concerne l'administration de notre pays?

L'hon. M. Dinsdale: Nous avons parlé du sujet l'autre jour aussi et j'ai souligné qu'on fait tout ce qui est possible pour intensifier le travail du musée dans les deux langues. Nous nous sommes heurtés à des difficultés à cause de la rareté du personnel sachant les deux langues. Le musée offre son aide à quelques étudiants qui font de la recherche uniquement en vue d'intensifier cet aspect des choses dans l'administration du musée.

(Le crédit est adopté.)